

« Si vous défaillez, le monde s'effondre ! »

par Lucien Siffrid

Le Seigneur à prononcé cette parole !¹

Pour la comprendre pleinement dans toute sa prodigieuse portée et sa terrible gravité, nous devons nous placer dans l'intuition, car ce n'est que dans l'intuition que nous pouvons éprouver l'inconcevable responsabilité qui repose sur nous avec cette parole au contenu si crucial.

L'intellect ne *peut* rien en tirer. Ce n'est pas son domaine. Il essaiera seulement de nous dresser sur un piédestal par une imagination excessive, parce qu'il ne pourra établir dans sa conclusion sèche et sans vie que le fait que nous devons donc être extrêmement important si ainsi tout dépend de nous.

C'est pourquoi, ressentons ensemble, éprouvons ensemble sur quelle base le Seigneur a parlé de la sorte, afin d'y trouver le chemin à suivre qui nous conduise à la victoire.

Le temps de dévoiler ou de détacher les sceaux de la Révélation de Jean est arrivé !

Le jour est là ! Et avec lui l'heure de l'accomplissement !

Le cycle de tous les événements s'est refermé !

L'esprit humain est le perpétuel défaillant, il lui sera demandé des comptes avec une rigueur inflexible devant le regard sévère de l'Omniscient, du Tout-puissant.

L'esprit humain, qui toujours néglige frénétiquement l'accomplissement de son devoir parce qu'il ne se donne pas la peine de lutter avec toute la force d'un vouloir le plus pur pour la reconnaissance de l'objet de son existence et de son but dans la Création, doit en répondre aujourd'hui devant LUI,

le Fils de l'Homme !

L'ouverture des sceaux de la Révélation de Jean est un grand accomplissement ! Il s'agit de la rupture des sept sceaux du Livre de la Vie. Il s'agit de la rupture du silence qu'a imposé le Seigneur à Jean le Baptiste jusqu'à l'heure de l'accomplissement qui tombe précisément à la seconde cosmique à laquelle arrive aujourd'hui le tissage entier de la Création. Le Livre est ouvert devant nous. C'est le Message du Saint Graal :

Dans la Lumière de la Vérité !

1 Conclusion de la conférence « Aspirez à la conviction ! », N°31 des « Résonances du Message du Graal » (N.d.T.)

La particularité de la langue dans laquelle sont décrites les images observées par Jean garantit par l'impossibilité de pouvoir les comprendre l'intangibilité de ces images.

Pour pouvoir suivre les explications sur le dévoilement des révélations, il y a le nouveau savoir, celui de la raison d'être du mot et du nombre. Le langage est la *Loi du mot et du nombre*, vibrante et résonnante. Il porte une vie propre en lui-même. *La Loi de la Création nous parle à travers lui.*

La Loi du nombre ou du mot porte en elle la Force de la Vie, et nous transmet couleur et son en tant qu'irradiation de ce qui est écrit ou énoncé dans le mot et le nombre !

Ainsi, chaque porteur de nom est son nom même. Il se l'est acquis par l'action des Lois. Et par chacune de ses intuitions, pensées, paroles et actions, il se tisse de nouveaux fils qui forment avec ceux déjà noués le tissage qu'il lui faudra porter lors de sa prochaine vie terrestre. C'est ainsi que naît le nom qui est exactement ce que l'être humain s'est tissé selon les Lois. C'est pourquoi le nom ne peut jamais être « fortuit ». Parce que les parents se sont tissé également de cette même manière un nom identique, ils représentent une occasion d'incarnation appropriée pour une âme de genre semblable qui peut s'approcher d'eux. Les prénoms ne peuvent également être choisis et donnés que conformément aux Lois. Si maintenant les parents ou quelqu'un d'autre de l'entourage proposait le nom qui est le bon, cet acte est toujours relié à la Loi car celle-ci ne tient compte ni de la parenté ni de quelque souhait personnel ou considération que ce soit.

Des personnes avec des prénoms et des noms de famille identiques, même avec les mêmes dates de naissance, doivent malgré tout suivre des chemins différents, parce que les prénoms ajoutés au prénom usuel entrent également en ligne de compte. Et l'année de naissance interviendra aussi dans le nombre en vibration.

Le nom porte en lui le chemin parcouru aussi bien lors de la dernière existence terrestre que celui parcouru, somme toute, par son Moi tout entier. Il porte en lui la manière avec laquelle son porteur, par la capacité de pur vouloir de son esprit, a vécu prénatalement selon les Lois jusqu'à l'heure du baptême terrestre, et quels fils il a autrefois choisi pour le tissage de la trame de son destin. Le nom exprime le destin que l'on apporte avec soi. Il indique le chemin par lequel le porteur du nom est capable de *résoudre* ou bien d'*aggraver* son destin, c'est-à-dire les conséquences inévitables des libres décisions antérieures, chemin qu'il a à poursuivre quand il reçoit les fruits mérités d'actions antérieures de son libre-arbitre avec jubilation, avec joie, avec indifférence, humblement, avec peine, avec mécontentement, avec plainte ou même avec accusation. Ce nouveau chemin le conduit ensuite vers le haut ou bien vers le bas selon l'attitude de la nouvelle libre décision.

Les Lois des nombres apportent au nom, donc au porteur du nom, les déclenchements et les rétroactions grâce à leur vivante liaison avec les fils auto-assemblés et leur centrales de même genre. Dans une expérience consciente de cette juste réalité, le « nom » lui-même parvient au travers de la connaissance de la notion de destin à la véritable reconnaissance de la vie ! Celle-ci repose seulement dans la reconnaissance de Dieu, *car LUI-même est la Vie.*

L'être humain porte dans le nombre de son nom la capacité de vivre dans l'attente de son évolution ; il porte les liens de l'esprit et de la volonté, la tendance aux erreurs et aux

faiblesses aussi bien qu'aux penchants.

Avec ce « personnage », il peut au cours de sa nouvelle existence terrestre faire mourir ses lois, c'est-à-dire tel qu'il s'est lui-même établi². Il peut éveiller et exercer sa noble capacité enfouie en lui pour faire disparaître fautes et faiblesses par suite de non-implication³. Mais il peut aussi inversement par le libre choix d'une mauvaise tendance s'attirer un tel renforcement de la part de mauvaises centrales en affinité que tout le bien et le noble sera étouffé en lui.

Il ne peut donc que toujours mourir et se détacher de *cette* manière telle que sa volonté se tient dans la Loi au moment de l'expérience vécue. Par un *vouloir pur* il se place dans la *Loi de la Vie* dans la Volonté de Dieu, qui est la Loi même, tandis que par un *mauvais vouloir* il se place *contre* la Volonté de Dieu. Et un mauvais vouloir débute déjà par l'acceptation indifférente ou résignée de l'expérience qu'apportent les coups nécessaires du destin, et non pas seulement par une acceptation pénible, avec mécontentement, avec plainte ou avec accusation.

C'est *ici* que se trouve le point crucial sur lequel nous trébuchons, où l'intellect nous entrave dans la reconnaissance. Il dira : Comment peut-on parler d'un libre-arbitre si je suis constamment lié de la sorte aux conséquences de mes actes antérieurs. Il m'est impossible d'empêcher par un acte de libre-arbitre de telles conséquences. Comment dois-je donc m'en détacher si de nouveaux coups du destin m'arrivent sans cesse et que je ne peux malgré tout pas savoir quand ils cesseront. Je ne peux pas reconnaître le libre-arbitre, avec la meilleure volonté *si ma pensée elle-même est liée au genre des effets rétroactifs*. Je suis donc soumis à mon destin, je suis à sa merci.

Et c'est justement ce pur travail de l'intellect qui nous entrave une nouvelle fois. Ce raisonnement conduit rapidement vers le bas.

Dans la conférence « L'homme et son libre-arbitre », le Seigneur nous a donné sur ce sujet la première explication complète, où chaque chercheur sérieux trouvera la clarté nécessaire pour lui.

La volonté doit *d'abord* être libérée avant de pouvoir agir. Mais elle ne peut se libérer que seulement si elle considère les coups que l'être humain reçoit comme des conséquences justes de ses actes tissés par des libres décisions, que si elle perçoit cette réalité des expériences nécessaires sur son propre corps comme *des occasions uniques*, pour *apprécier la perfection du Créateur dans les répercussions de ses Lois incorruptibles*.

La nouvelle libre décision s'est ici mise déjà en œuvre à présent. Plus grande est la joie qui prédomine dans cette expérience, plus libre sera la volonté qui fera alors sauter les chaînes en jubillant, chaînes qui jusqu'à présent l'empêchaient de se réjouir.

Le libre-arbitre agit sur l'intuition. *Celle-ci* est le levier qui, par l'élaboration immédiate de la forme vivante correspondante, déclenche la Force qui ensuite rompt les liens.

2 N.d.T. : « seine Gesetze d. h. wie er sich selbst *gesetzt hat*, ableben ». Il y a un rapprochement de mots entre *seine Gesetze* (ses lois) et *gesetzt hat* (se poser, s'établir). L'âme tisse ses propres fils du destin qui deviennent un nom par les lois des nombres. Elle établit ainsi ses propres lois numériques personnelles, découlant de propres décisions.

3 Mot intraduisible : *Nichtbetätigenkönnen* – substantif signifiant « ne pas pouvoir s'activer »

Nous devons donc *radicalement transformer* notre être. Édifier d'autres modes de pensée. Ne former et n'émettre que des pensées pures. Ne conserver que celles qui sont vouées à la gloire de Dieu notre Seigneur et à la totale consécration dans Son service et le service des Hautes Dames.

La journée sera déjà bien remplie avec ce nouveau travail. Et déjà l'intellect s'insinue encore ! Il dit :

« Je ne peux quand même pas planer dans les nuages toute la journée. Nous devons garder les deux pieds dans la réalité ! Qui donc fera tout le travail qui presse ? Et pour lequel nous serons *tellement* tourmentés ? »

Nous avons ici encore un exemple semblable à celui évoqué auparavant. L'intellect entrave à nouveau la volonté !

Pourquoi est-ce que je ne pourrais pas accomplir le travail *bien* plus aisément, si j'ai transformé mon être entièrement ? Si je suis devenu différent ? Si je fais tout rempli de gratitude dans une joie plus grande et pure ? Tout pour la gloire de Dieu ? Et si, tout d'abord, je *vis profondément* la parole :

Le séjour de DIEU sur Terre !

Ensuite seulement, la bénédiction pourra reposer sur mon travail !

Ensuite seulement, nous formerons consciemment notre environnement selon la Volonté du Seigneur en une splendeur paradisiaque qui irradie et attire ce qui est semblable. Aucune pensée ne pourra plus naître ou s'approcher qui exprime une inquiétude au sujet de ce qui vient, car la Sainte Montagne *est* « le séjour de Dieu » !

Notre service repose sur le fait de garder pures nos pensées !

C'est ainsi que nous formons consciemment notre nouveau destin, notre propre destin par l'accomplissement de la tâche qui est notre but dans l'existence et qu'il nous avait été accordé d'accomplir par la grâce de l'incarnation. Nous *servons* alors dans le sens *juste* parce que nous devenons les pionniers dans un grand événement, parce que *nous n'attendons* plus après l'événement comme auparavant mais au contraire parce que nous avons reconnu que celui-ci *nous attendait* jusqu'à ce que nous-mêmes soyons devenus une partie de cet événement vivant.

Le temps d'attente est à présent terminé ! *Nous* devons maintenant être prêts ! Si nous ne le sommes pas, c'est de notre faute. D'autres marcheront à notre place, qui auront correctement reconnu la Parole ainsi que la mission du Seigneur.

À une époque, Jean a été autorisé à voir les révélations car elles reposaient déjà prédéterminées bien qu'encore cachées au sein du futur. Le fait que tous les fils, tous les canaux menaient du mot et du nombre à l'Origine, à la Volonté de Dieu, en rendait possible l'aperçu de l'ensemble du déroulement des effets rétroactifs inévitables qui couraient sur les voies tracées par des libres décisions. Jean a pu voir de telles images pour pouvoir les transmettre à l'humanité pour qu'elle les connaisse et en soit avertie.

Il vit l'énorme karma de l'humanité qui advint par l'assassinat du Fils de Dieu sur toute l'humanité et qui aurait conduit à l'anéantissement du monde si Imanuel, le Fils de l'Homme dans Son Amour inconcevable, et à la demande du Sauveur assassiné, n'avait pas obtenu de Dieu le Père l'autorisation de pouvoir apporter encore une fois la Parole avant le Jugement afin de sauver ceux de bonne volonté.

Jean put également observer tout ce que l'humanité s'était à cette époque elle-même provoqué. Il vit aussi la possibilité de grâce. Il décrit de quoi l'humanité était « redevable », tout au moins le minimum.

Mais il ne put pas voir à cette époque ce que cette même humanité durant les 2000 ans écoulés entre alors et aujourd'hui a pu faire avec son libre-arbitre.

Il ne put pas voir que les appelés qui, à cette époque et déjà avant, avaient juré un serment de fidélité dans une joie pleine de gratitude afin de LE servir en jubilant lors de l'accomplissement, que ces appelés avaient failli.

Il ne put *non plus* voir que le Seigneur dut quitter la matière dense à cause de notre faillite afin de terminer son œuvre sur un plan plus digne, un plan où de fidèles serviteurs L'entourent.

Jean ne put pas plus voir jadis ce que nous avons façonné jusqu'ici avec la Force accrue, reçue en tant qu'appelés, et ce que nous façonnons encore aujourd'hui avec elle constamment, combien nous rendons à Maria et Irmgard indiciblement difficile Son œuvre à terminer ici dans la matière.⁴

Il ne pouvait pas voir tout cela car au temps de sa vision cela n'était pas formé et n'était pas parvenu non plus à l'existence.

Si nous réfléchissons maintenant calmement à ce fait, nous devons ressentir un frémissement d'horreur car l'écart entre les images vues par Jean concernant les effets rétroactifs inévitables et la réalité embrouillée d'aujourd'hui est tellement énorme que l'événement qui approche doit correspondre ni plus ni moins à un anéantissement.

C'est comme ça que la Parole du Seigneur peut être comprise, et saisie la gravité de notre propre responsabilité.

Jean a parlé de Juifs et de Païens.

Les Juifs sont les élus et les appelés qui ont été élevés à la consécration et au serment de fidélité sur l'île de Patmos dans le Pur-Spirituel, par lequel ils devaient jadis se tenir dans un pur service autour de Lui. Ils seraient préparés à ce service éminent avec le plus grand soin. Ils portaient tous en eux la reconnaissance du Fils de l'Homme car ils étaient reliés à la Lumière par des fils solides. Ils devaient tous être touchés par la Parole d'une façon ou d'une autre au cours des dernières années, et avaient, en suivant cet appel spirituel, à se présenter à Lui le moment venu. Mais très peu vinrent, et des quelques uns qui vinrent, la majorité ne se sont pas efforcés de Le reconnaître correctement. Leur esprit s'était laissé prendre par les liens de la volonté des ténèbres, si bien qu'ils ne pouvaient

⁴ *Note insérée dans le texte allemand, sans indication d'auteur* : Ici intervient une erreur du compte-rendu parce que le Seigneur a emporté la Rose et le Lys lors de son retour dans les Hauteurs lumineuses. Sans l'irradiation d'Immanuel, elles ne peuvent pas agir dans la matière dense ! Voir : Déclaration d'Ismaël à Frau von Sass.

plus réunir la force de s'éveiller à un véritable service.

Les Païens sont les esprits humains qui peuvent mûrir au cours de leur évolution dans la postcréation, et donc qui progressent de l'inconscience vers la conscience. Ils doivent être conduits par les Juifs – ou les appelés - lors de leur traversée dans la matière.

Dans l'Apocalypse, il est dit au chapitre 21, verset 16 :

« Et la ville forme un carré, et sa longueur était égale à sa largeur. Et il mesura la ville avec le roseau et trouva douze milles stades. La longueur et la largeur et la hauteur de la ville sont égales. »

Les paroles « La longueur et la largeur et la hauteur de la ville sont égales » indiquent la forme d'un cube. Avec « douze mille stades » est décrite la division par douze de la ville qui est en fait également l'image de la Jérusalem céleste. La construction du nouveau royaume repose sur le nombre 12.

Les douze arêtes du cube sont chacune partagées en 12 champs. Chaque champ ou faisceau de rayons se rejoint au milieu du cube, et forme ainsi 144 faisceaux de rayons et donc 6 pyramides. 144 disciples convergent dans le pur service du Seigneur vers le centre, vers le Fils de l'Homme !

L'image peut encore être un peu élargie. Au centre, se tient le Trigone de Lumière : IMANUEL – MARIA – IRMINGARD ! La Volonté, l'Amour, la Perfection dans la Pureté ! Sous le Trigone, transmettant la Force de la Lumière, se tient le Chevalier blanc. La Force provenant de la Pureté s'écoule au travers de lui dans le cercle des 12 chevaliers, des 144 apôtres et disciples qui à leur tour se tiennent avec les appelés étroitement en vibration, et qui tous ensemble donnent le nombre des 144000 scellés sur Patmos.

Une image de la ville céleste existe dans la postcréation, dans laquelle l'esprit des 144000 fut envoyé, et avec ce cristal placé au centre qui attire tout ce qui aspire à la Lumière, le mur de la ville est constitué du vivant rempart des 144 élus, « cent quarante-quatre mille coudées en mesure d'homme ».⁵

Le nombre structurant 12 se trouve dans le nombre des fondations de la muraille, lesquelles à nouveau sont les 12 arêtes du cube de la Création. Les « pierres précieuses » représentent les *12 couleurs fondamentales*.

Le verset 21 nous dit :

« Et les douze portes étaient douze perles, et chacune des portes était une seule perle, et les rues de la ville étaient pavées d'or, comme du cristal transparent. »

les 12 perles sont les *12 Vertus* qui forment les portails pour entrer dans la Ville Sainte. Les rues d'or de la ville sont des brillants rayons de la Lumière, que conduisent les Vertus depuis la Sainte Source jusqu'aux portes. Chacune des Vertus est l'une des couleurs fondamentales, qui s'exprime également dans la couleur du manteau du Chevalier qui lui est rattaché. « Comme du cristal transparent » concerne le cristal lumineux et resplendissant dans lequel la nouvelle ville Jérusalem la Purifiée, l'épouse de l'Agneau, rayonnera. Cristal est *Christ im All* (Christ dans le Tout).

Les 12 tribus des enfants d'Israël desquelles parlent les versets 5 à 8 du chapitre 7 se rapportent aux appelés sur Patmos. Ils sont divisés en 12 fois 12 mille. *Tribu représente une Vertu et une*

5 Apocalypse 21, 17 : *cent quarante-quatre coudées* (et non cent quarante-quatre mille). N.d.T.

aptitude. Une Vertu cardinale s'exprime au travers de chacune des douze tribus, lesquelles proviennent des Vertus Originelles des jardins éternel du Divin, et au travers des Créés primordiaux et des Créés envoient leurs rayons par les chevaliers, les apôtres et les disciples ainsi que les appelés aux esprits humains. Dans la merveilleuse diversité de ces particularités, s'ensuit une perfection en tant que globalité qui aspire en soi à l'accomplissement dans le cycle éternel sans que jamais ne puisse être atteinte la perfection du plan différent plus élevé.

Les cent quarante-quatre mille forment ensemble un cristal géant dans la postcréation qui, par sa pureté, attire magnétiquement les esprits humains selon leur prédisposition relative à une vertu et une aptitude, et leur transmet la Lumière.

La puissante force d'attraction magnétique des Créés primordiaux se manifeste à nous dans une grande aspiration à la Lumière. A présent, comme pour le métal attiré par un aimant dont les surfaces sont bien lisses, plus nous nettoyons chaque jour nos âmes de toute oppression, plus la force des Créés primordiaux pourra aussi nous attirer remarquablement et nous traverser simultanément, parce que les obstacles seront déblayés. Nous-mêmes deviendrons un cristal par lequel la Force agit directement sur les chercheurs sans qu'il soit nécessaire de seulement prononcer un mot de sollicitation. Nous sommes en relation directe avec les Créés, et ceux-ci à leur tour avec les Créés primordiaux. Par conséquent, sont attachés à chacun de nous des millions d'esprits humains *qui seront sauvés par notre propre rédemption et notre rachat*.

Là réside la terrible responsabilité que nous portons.

Maintenant ouvrons notre esprit à la toute dernière seconde, pour que puisse naître le Royaume de mille ans promis, pour que le regard du Seigneur se pose avec approbation aussi sur la créature qui fit tout jusqu'à aujourd'hui pour Lui opposer sa volonté, pour qu'elle n'éprouve pas ce qu'il nous a proclamé en menaçant :

« si vous défaillez, le monde s'effondre ! »

Prions :

« Seigneur, nous ne voulons former maintenant toutes nos pensées, nos paroles et nos actions que seulement d'après Ta Parole vivante. Nous voulons fonder tout ce qui se présente à nous sur la connaissance de incorruptibilité de Tes Lois parfaites.

Donne-nous en la Force, nous Te le demandons ! »

AMEN !

(traduit de l'allemand)